Les fantômes peuvent-ils tuer des vivants ?

Les **fantômes**
témoignages rapportent que des fantômes ont été capables de causer des blessures qui ont finalement entraîné la mort.

Ce article publié le 23 janvier 1925 relate plusieurs affaires de fantômes tueurs …

Il y a une maison non loin de Waterloo Road, à Dublin, qui contient une pièce qui est périodiquement hantée par un fantôme particulièrement terrifiant qui donne à ses victimes des sensations d'étranglement si réalistes qu'elles tueraient certainement toute personne possédant un cœur fragile.

J'ai vécu une expérience là-bas il y a plusieurs années. J'étais monté me coucher une nuit et venais de souffler la bougie quand j'ai vu, à quelques pas de moi et apparemment près du pied du lit, une faible lueur lumineuse qui s'est progressivement matérialisée jusqu'à ce qu'elle prenne la forme d'une grande silhouette, avant de soudainement venir droit vers moi.

J'ai essayé de bouger, mais mes membres étaient paralysés ; et la silhouette, penchée sur moi, m'a prit à la gorge. Me repoussant sur l'oreiller, elle m'y a maintenu jusqu'à ce que je perde connaissance.

Pendant que je me remettais de cette attaque, je restai allongé un moment, trop effrayé pour bouger ; et puis, prenant mon courage à deux mains du fait que je n'avais rien entendu ni senti, j'ai prudemment tendu la main et j'ai allumé une lumière. La pièce était assez vide, la porte était fermée à clé de l'intérieur et la fenêtre fermée.

 © Activité-Paranormale 2009-2025

Une maison qui portait autrefois la réputation la plus sinistre d'un type de fantôme très dangereux se trouve à Berkeley Square. Le bruit court, que dans les années 70, une servante entra un soir dans l'une des pièces inoccupées de la maison et y fut retrouvée plus tard inconsciente. D'après ses délires ultérieurs, il fut déduit qu'elle avait vu quelque chose de presque trop horrible que l'esprit ne peut concevoir. En effet, son esprit ne s'est jamais remis du choc.

Un gentleman, un sceptique absolu en ce qui concerne le surnaturel, entendant l'histoire, obtint la permission de dormir dans la chambre. L'accord stipulait que s'il sonnait deux fois, on lui envoyait de l'aide. La nuit mouvementée arriva et le monsieur se rendit dans ce terrible appartement et s'y enferma ; tandis que ses amis, restés dans le bas de la maison, attendaient.

Vers minuit, ou peut-être un peu plus tard, la cloche de la chambre à l'étage sonna très violemment une fois. Il y eut une légère pause, puis une faible tentative pour la faire sonner une seconde fois. À cela, tous les auditeurs se précipitèrent à l'étage, et, faisant irruption dans l'appartement hanté, trouvèrent le monsieur assis bien droit sur le lit, un revolver déchargé dans une main. Il était mort !

Il y a une autre maison singulièrement sinistre près de Portman Square. Il y a quelques années, une dame et son mari vivaient là-bas, et, se réveillant une nuit, ils entendirent une grosse horloge - devant leur porte, apparemment - sonner lentement treize heures, et, après une pause, sonner autre chose et puis encore quelque chose encore.

Comme il n'y avait pas une telle horloge dans la maison, la dame et le monsieur furent très impressionnés, et le lendemain matin, un mémorandum de l'événement - lequel mémorandum m'a été montré par la suite – fut dûment enregistré. Peu de temps après, alors qu'il patinait sur une patinoire, le mari eut un accident très singulier, qui le rendit fou et finalement mourut dans cet état.

Quelques années plus tard, j'ai rencontré la dame au théâtre, et j'ai appris d'elle qu'elle avait de nouveau entendu l'horloge sonner treize heures, et un gong peu après sonner trois fois. Elle semblait penser que le phénomène présageait un malheur à un de ses proches qui était malade à l'époque, mais un sentiment m'envahit que cet avertissement lui était destiné.

Je lui conseill a de quitter la maison immédiatement, car j'étais sûr qu'il y avait une présence qui lui en voulait amèrement d'être là. Elle ne me crut guère, et deux jours plus tard, j'ai appris qu'elle avait été tuée dans un accident de taxi à Portman Square.

Sources

- *Can ghost kill?*, Northern Argus, 23 janvier 1925

Fantôme - 28 juillet 2021 - Wakonda - CC-BY 3.0